

Leur truc, ce sont les rayonnements ionisants

« **AU MINISTÈRE** des Armées aussi, on fait de la Recherche. » Basée à Cherbourg, l'école des applications militaires de l'énergie atomique (EAMEA) sera présente au Village des Sciences.

75 %

de l'activité du laboratoire de physique nucléaire de l'EAMEA est consacrée à la recherche.

Elle forme dans trois domaines, la propulsion nucléaire, les armes nucléaires et la sécurité nucléaire, et cette vocation se prolonge avec des activités de recherche scientifique, parfois en partenariat avec des laboratoires civils.

« Deux axes font qu'il y a de la recherche à l'EAMEA, précise son commandant, le capitaine de vaisseau Régis de Cacqueray. Le premier, ce sont nos modules de formation sur la détection des rayonnements nucléaires, au Laboratoire de physique nucléaire (LPN). Il est aujourd'hui reconnu pour son expertise. Des industriels nous



→ En cours de TP, au laboratoire de physique nucléaire de l'EAMEA.

confient du matériel pour des campagnes d'essai. On leur recommande les meilleurs détecteurs. On accueille également des thésards, qui développent de nouvelles technologies, pour permettre la fabrication de détecteurs plus performants. »

Le Dromadaire

L'EAMEA s'ancre dans le domaine de la recherche également par son groupe d'étude atomique (GEA) : « Le GEA est expert dans la mesure des rayonnements dans l'environnement. Comme les industriels, le ministère des Armées a obligation légale et citoyenne de ne pas émettre de rayonnement. On fait donc des prélèvements dans le milieu naturel

pour le contrôler. »

Dans sa mission, le GEA améliore aussi les méthodes de détection des rayonnements ionisants, en cherchant à les mesurer à des niveaux d'émission de radioactivité toujours plus bas.

Ce travail de haute précision nécessite des équipements toujours plus performants. Si beaucoup de temps est consacré à des mesures et calculs, les physiciens sont aussi amenés à mettre au point de nouveaux appareils.

Le LPN a récemment développé un drone, baptisé Dromadaire, capable de remplacer l'homme pour effectuer des analyses en zone hautement irradiée.

G. L.

LE CHERBOURGÉEN

© 2013 Le Cherbourgeois